

# Tour de piste muséal

24 Heures, 01.02.05

**LAUSANNE** Une fois l'an, c'est le grand rassemblement: politiciens, gens de musée et presse se réunissent autour des programmes muséaux de l'année. Mise en bouche.

«Le musée, disait Malraux, est le lieu qui donne la plus haute idée de l'homme.» Avec sa vingtaine d'institutions muséales, Lausanne est à l'évidence bien placée pour permettre notre élévation. Aux retrouvailles annuelles des responsables politiques, directeurs de musée et gens de presse autour de l'affiche muséale 2005 et d'un état des lieux de la vie culturelle sous la double enseigne cantonale et communale, la qualité des liens entre institutions, comme entre Ville et Etat, a été relevée par Anne-Catherine Lyon, nouvelle ministre vaudoise de la Culture.

## Un enjeu d'intérêt général

Côté Ville, si Jean-Jacques Schilt, responsable en chef des Affaires culturelles, résume l'exercice 2004 comme un long fleuve tranquille, ce n'est nullement pour convoquer l'éternel cliché de la douce torpéur vaudoise, mais bien pour rappeler que la Ville n'a pas eu de gros chantiers puisqu'elle dispose maintenant de beaux écrans muséaux (Collection de l'art brut, Mudac, Musée historique et Musée romain), que tous quatre font preuve d'un dynamisme régulier et qu'ils augmentent régulièrement leur taux de fréquentation: 93 842 visiteurs, dont 16 000 scolaires, c'est, respectivement, 5100 et 2500 de plus qu'en 2003, l'attention grandissante et imaginative portée au jeune public et aux animations organisées dans le cadre des expositions y étant pour beaucoup.

Côté Canton, l'un des chantiers qui s'ouvre sera, d'entente avec la Ville, la révision complète de la loi sur les activités culturelles, qui mettra en évidence le rôle central joué par les musées, entre conservation du patrimoine et transmission des savoirs et des questionnements. Bien plus ample encore, et en

étroite synergie avec la Ville aussi, l'autre chantier est celui du Musée des beaux-arts qui entre dans une nouvelle phase. Lancé il y a tout juste un an, le concours international d'architecture pour l'édification du futur musée de Bellerive a examiné en juillet dernier, sous la présidence de l'ancien conseiller d'Etat Philippe Biéler, plus de 250 projets venus de 13 pays différents.

La deuxième étape du concours — soit les neuf projets sélectionnés pour être approfondis, précisés et peaufinés — est en train de passer devant le jury (Jean-Jacques Schilt confie y avoir vu «de très beaux projets et pas si chers»). Une exposition présentera le projet gagnant et l'intégralité des candidats au Palais de Rumine dès le 11 mars. «C'est une étape déterminante et symboliquement forte, s'enthousiasme Anne-Catherine Lyon. Elle donnera corps à notre futur musée et nous permettra de nous en faire une idée concrète. Nul doute que le débat sera vif, surtout dans la conjoncture actuelle. Mais nous nous

emploierons à convaincre et saurons lever les difficultés une à

une, parce qu'il représente pour notre canton comme pour sa capitale un enjeu important, fédérateur et d'intérêt général.»

## Autour du berceau

La conviction et l'engagement de nos deux ministres de la Culture autour du berceau du musée à venir devraient faire merveille. En 1841, Lausanne étreignait avec le Musée Arlaud son

premier musée d'art. En 1906, elle l'installait dans le néo-florentin Palais de Rumine qui rassemblait sous un seul toit son Alma mater et ses musées d'art, d'histoire et de sciences. A l'horizon 2009, elle devrait — à nouveau grâce à l'apport substantiel de fonds privés — pouvoir inaugurer son musée au bord de l'eau.

FRANÇOISE JAUNIN

## La culture de ce côté du «rideau de rösti»

**SÉLECTION** Cartier-Bresson, Dubuffet, Gaillebotte. Petit tour dans les musées lausannois.

### ► BEAUX-ARTS/PHOTO

► Le Musée cantonal éponyme expose du 11 mars au 15 mai les projets retenus pour le dernier tour du concours d'architecture pour la construction du nouveau bâtiment sur le site de Bellerive. Parmi eux, le projet lauréat qui en dévoilera la nouvelle peau. L'occasion de revenir sur l'histoire architecturale du musée qui fait la part belle au Lausannois Didier Rittener, à la collection privée P (ierre) H (uber) et à Alice Bailly.

► Vingt ans mais pas une ride pour l'Elysée qui place cette année anniversaire sous le signe de la jeunesse. En reconstituant d'abord une expo présentée à

New York en 1935 qui accrocha, entre autres, le jeune Cartier-Bresson (10 février au 10 avril). ReGeneration exposera ensuite les 50 photographes les plus prometteurs, sélectionnés dans les écoles d'art et de photographie du monde entier (du 23 juin au 23 octobre).

► Au Musée de l'Art brut, une confrontation inédite met Dubuffet-créateur vis-à-vis de Dubuffet-collectionneur. Retour original sur le père de l'Art brut, instigateur de la collection lausannoise. Du 23 juin au 25 septembre.

► Autre créateur, collectionneur et mécène, Gustave Gaillebotte est à l'honneur à l'Hermitage du 24 juin au 23 octobre. La première rétrospective en Suisse entièrement consacrée à l'œuvre de cet impressionniste.

### ► HISTOIRE

► Au Musée romain, on nous promet un «vrai rideau de vrais rösti» pour raconter l'histoire d'un clivage culturel qui remonterait bien au-delà d'un certain dimanche noir de 1992. C'est à la fin de l'époque romaine que les métissages entre Gallo-Romains, Burgondes et Allamans tracent la frontière des langues qui définit le contour de la Suisse d'aujourd'hui. Une mise en scène des différences envisagée ici comme un signe de

multiculturalisme et de richesse. Dès le 24 mars.

### ► SCIENCES

► Dès le 5 mars, l'Espace des inventions invite à redécouvrir la représentation qu'on se fait de notre vieille Terre. Un monde en boule le plus souvent mis à plat sur une carte. Plat comme le globe nous aide à percer les mystères des questions d'échelle, de pente, d'orientation à travers autant de manipulations interactives. Mais c'est aussi la ville vue de Sous la lune II qui proposera (fin d'année) de remodeler le paysage urbain.

Valérie Maire